



BIARRITZ

POUR UNE POLITIQUE CYCLABLE À BIARRITZ AUSSI !

**Txirrindularen aldeko politika Miarritzen ere!
ESKAIN DEZAGUN TXIRRINDULA BAT DIDIER BOROTRA-RI!**

**OFFRONS UN VÉLO
À DIDIER BOROTRA !**



SAMEDI 3 DÉCEMBRE
TOUS ET TOUTES 15H À LA MAIRIE DE BIARRITZ !

ABENDUAREN 3AN LARUNBATAREKIN
DENAK 15:00TAN MIARRITZEKO HERRIKO ETXERAT !

DIDIER-ENTZAT TXIRRINDULA BAT!



Durban-eko Nazioarteko Gailurraren karietarat, mobiliza gaitezen, aldaketa klimatikoari tokiko aterabideak martxan ezartzeko!

LARUNBATAN ABENDUAREN 3AN 15:00ETAN
Miarritzeko Herriko Etxearen aintzinean Hitzordua
DIDIER BOROTRA-RI TXIRRINDULA BATEN ESKAINTZEKO!

*Jin numbrian Bizi!-k eginiko galdeen sustengatzeko!
Segurtasun osoan, eta ibilbide babestuetan,
txirrundularen erabilpena garatzeko Miarritzen:*

2012an
%100
egingaria

1. Txirrundulendako bi norabideetako bideen ezartzea erdigunean
(Mazagran, Hugo, Espagne karriketan, Esplanande de la Vierge-en, Joffre etorbidean)
2. Miarritze txirrundularendako den ibilbide batekin Angeluri lotzea
3. Miarritzen txirrundulaz ibiltzeko plano orokor baten lantzea

*Adinak eta topografiak ez baitute txirrundularen pratika oztopatzen ahal;
Txirrundula, garraio molde ekonomiko eta ekologikoa baita,
osagarriarentzat ona eta lagungirokoa;
Txirrundulak Miarritzen ere bere toki guzia ukan behar baitu;
Zeren, Miarritzeko Herriko Etxearekin ukan lehen bilkuraren ondorioz,
txirrundula ibilbideen antolaketari buruz egin ditugun proposamenentzat
auzapezaren erantzunaren zain baigira;*

MOBILIZA GAITEZEN!

bizi !

20-22 Cordeliers karrika BAIONA
05 59 25 65 52
info@bizimugi.eu - www.bizimugi.eu

L'Agence internationale de l'énergie a fait savoir que si avant 2017, une réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre n'est pas amorcée, alors la porte sera « fermée pour toujours » : nous serons responsables de l'invention d'une Terre inconnue terriblement périlleuse pour nos descendants.

CHANGEMENT CLIMATIQUE : TOUS LES SIGNAUX SONT AU ROUGE ON FONCE VERS LE PIRE !

Pour bien comprendre l'importance de l'extrême gravité des chiffres énumérés ci-après, il faut tout d'abord rappeler une fois de plus que l'on parle ici de la température moyenne du globe, qui est de 15°C, et non des températures à nos portes. Quelques degrés suffisent à un changement radical de régime climatique.

Ainsi, le réchauffement que la planète a connu en passant de la dernière ère glaciaire à « aujourd'hui », c'est juste 5°C en plus ! Et cela s'est passé sur 10 000 ans et non pas sur 100 ans comme c'est le cas des prévisions du GIEC aujourd'hui. C'est un réchauffement de seulement 2° il y a environ 15 000 ans qui a causé la disparition des mamouths tellement il a modifié le climat et les éco-systèmes de l'époque, sur une période non pas d'un siècle mais de 1000 ans ! L'augmentation de + de 2 degrés celsius dans le siècle à venir est considéré par les climatologues comme le seuil de l'emballlement climatique, à partir duquel les dérèglements climatiques s'emballent et s'auto-alimentent avec un effet boule de neige..

Bref, les augmentations de température dont il est ici question, c'est énorme pour la planète, et ces augmentations en un siècle seront une élévation d'une brutalité inouïe qui ne s'est jamais produite depuis que les hommes existent, et peut-être même depuis que la vie existe.

- LA CONCENTRATION DES GAZ À EFFET DE SERRE DANS L'ATMOSPHÈRE ATTEINT DES NIVEAUX RECORD

LEMONDE.FR avec AFP | 21.11.11 | 13h20 • Mis à jour le 21.11.11 | 13h31

La concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère a atteint des niveaux record en 2010.AFP/ERMAL META

Les principaux gaz à effet de serre à l'origine du réchauffement climatique ont franchi de nouveaux records de concentration dans l'atmosphère en 2010, a dénoncé lundi 21 novembre l'Organisation météorologique mondiale (OMM). "Même si nous parvenions à stopper aujourd'hui nos émissions, ce qui est loin d'être le cas, les gaz déjà présents dans l'atmosphère y subsisteraient encore pendant des dizaines d'années et continueraient de perturber le fragile équilibre de la Terre, planète vivante, et du climat", a précisé le secrétaire général de l'OMM.

- LES ÉMISSIONS DE CO2 POURRAIENT AUGMENTER DE 20 % D'ICI À 2035

L'Agence internationale de l'énergie s'attend, dans son rapport annuel, à une hausse de 20 % des émissions de dioxyde de carbone d'ici 2035. REUTERS/PETER ANDREWS

Alors que l'enjeu climatique a largement régressé dans un agenda international accaparé par la crise économique, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) publie un rapport annuel des plus alarmistes pour le changement climatique, mercredi 9 novembre.

L'agence, bras énergétique de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), qui réunit 28 pays parmi les plus riches, s'attend ainsi à une hausse de 20 % des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) d'ici à 2035, portant l'augmentation de la température de la planète sur une trajectoire de plus de 3,5 degrés Celsius.

"La porte des deux degrés" de hausse de la température dans le monde, qui est l'objectif de la communauté internationale, "est fermée" si les gouvernements n'engagent pas de nouvelles actions d'ici à 2017, prévient l'AIE.

HAUSSE DES TEMPÉRATURES DE 6 °C SANS ACTION

Cette hausse de 20 % des émissions carbonées porterait ces dernières à 36,5 gigatonnes en 2035, si bien que les émissions cumulées de CO₂ de 2010 à 2035 représenteront les trois quarts des émissions des 110 dernières années, selon l'AIE.

Et si les Etats renonçaient aux actions promises, la planète suivrait une trajectoire de hausse de la température de 6 °C, ajoute l'AIE, soit le pire scénario du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

- SÉCHERESSES ET INONDATIONS SONT L'EFFET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DIT LE GIEC

Dans son nouveau rapport, le GIEC indique que le changement climatique amplifie déjà les événements météo extrêmes. AFP - 19 novembre 2011

Le changement climatique a déjà amplifié les événements extrêmes, pluies torrentielles ou vagues de chaleur, mais leur impact humain et économique dépendra à l'avenir aussi bien de leur intensité que des mesures de protection qui seront prises, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec).

"D'ores et déjà, nous pouvons attribuer l'augmentation du nombre de jours de chaleur au cours des dernières années à un accroissement des gaz à effet de serre", a indiqué vendredi 18 novembre Thomas Stocker, co-président du Giec, organe scientifique de référence sur le climat, en rendant public le rapport à l'issue lors d'une réunion à Kampala.

Publié dix jours avant le début des négociations de l'ONU sur le climat à Durban (Afrique du sud), le rapport spécial du Giec constitue le travail le plus complet mené à ce jour sur les épisodes météorologiques extrêmes.

"Il est quasiment certain qu'il y aura au XXI^e siècle des augmentations de la fréquence et du niveau des chaleurs extrêmes, et moins de froids extrêmes", a-t-il ajouté devant la presse. *"De très fortes précipitations seront plus fréquentes dans de nombreuses régions du monde". (...)*

Fonte des glaciers

Selon Qin Dahe, également co-président du Giec, le panel est "convaincu" que le changement climatique stimulera la fonte des glaciers, un souci majeur pour les pays d'Asie et d'Amérique du sud qui en dépendent pour leur approvisionnement en eau.

Pour d'autres événements extrêmes comme les ouragans ou les cyclones, les scientifiques sont encore incapables d'établir précisément l'impact du changement climatique, du fait du manque de données et "de la variabilité du système climatique", a indiqué M. Stocker.

Certaines études suggèrent qu'une atmosphère et une surface de la mer plus chaudes, combinées avec davantage d'humidité dans l'air, devraient aggraver les orages tropicaux.

Le document en 20 pages publié vendredi résume les conclusions d'un rapport de 800 pages, qui épluche des milliers d'articles scientifiques publiés récemment dans des revues de référence. Quelque 200 chercheurs y ont travaillé pendant trois ans et il a été approuvé cette semaine lors de la réunion des 194 pays du Giec, qui rassemble des experts et des représentants des gouvernements.

"Ce rapport lance une nouvelle alarme", a souligné Connie Hedegaard, commissaire européenne pour le climat, dans un communiqué publié à Bruxelles. *"Avec tout ce que l'on sait et les arguments rationnels en faveur d'une action urgente, il est frustrant de voir que quelques gouvernements ne manifestent pas de volonté d'agir"*.

- DERNIÈRE LIMITE POUR CONTENIR LE RÉCHAUFFEMENT À 2°C, D'APRÈS NATURE

Une étude publiée par Nature, la revue scientifique de référence (<http://www.nature.com/nclimate/journal/v1/n8/full/nclimate1258.html>) vient de confirmer les craintes de nombreux spécialistes et observateurs : à moins d'une révolution, contenir le réchauffement de l'atmosphère en deçà de 2°C est déjà devenu impossible.

L'auteur principal de cette étude, Joeri Rogelj, de l'université ETH de Zurich, écrit :

"En l'absence d'un engagement ferme à mettre en place des mécanismes capables d'enclencher rapidement un déclin très prononcé des émissions mondiales, il existe des risques significatifs que la cible des 2°C, que tant de nations ont acceptée, soit déjà en train de nous échapper."

Cette étude avance que pour conserver une chance "significative" (supérieure à 66 %) de maintenir la hausse des températures en-dessous de 2°C, les émissions mondiales doivent impérativement commencer à diminuer avant 2020.

C'est peu dire qu'on en est loin.

Les émissions mondiales de CO2 ont augmenté de 45 % depuis 1990 :
<http://www.euractiv.com/fr/climat-environnement/envol-des-missions-mondiales-de-co2-depuis-kyoto-news-507834>

La crise de 2008 a provoqué un petit ralentissement, mais désormais c'est reparti, et à un rythme catastrophique. Les émissions de CO2 ont connu en 2010 leur plus forte croissance jamais enregistrée : + 6 %, d'après Washington. Une telle tendance annuelle, si elle persiste, nous place au-delà du pire des scénarios du Giec, celui d'une hausse des températures moyennes d'au moins 5°C d'ici à 2100, constate le site du Washington Post :

http://www.washingtonpost.com/blogs/ezra-klein/post/global-co2-emissions-outpacing-worst-case-scenarios/2011/11/04/gIQA74r1mM_blog.html

2010 est encore une année de record absolu de température, selon la Nasa :
http://voices.washingtonpost.com/postcarbon/2010/12/2010_hottest_climate_year_on_r.html

- RETRANSCRIPTION SYNTHÉTIQUE DE L'INTERVENTION DE JEAN JOUZEL, VICE PRÉSIDENT DU GIEC SUR FRANCE INTER DIFFUSÉE LE 22/11

Augmentation très forte des émissions en 2010 par rapport à 2009. Mais il faut souligner qu'en 2008 et 2009, les émissions de GES avaient légèrement diminué en raison de la crise économique. Cependant la tendance est fortement à la hausse à l'échelle planétaire : + 3% d'augmentation en moyenne des émissions de GES par an sur la dernière décennie alors que cette augmentation n'était que de +1% entre 1990 et 2000.

On parle beaucoup de Réchauffement Climatique (RC) mais les actions concrètes de diminutions des émissions de GES tardent à se mettre en place. Et pourtant, la priorité absolue, c'est la réduction des émissions de GES à l'échelle planétaire.

Les émissions de GES doivent impérativement commencer à diminuer au plus tard entre 2015 et 2020. Sinon, il sera impossible de limiter le RC à +2°C.

La décennie dans laquelle nous vivons va être une décennie clé dans la lutte contre le RC.

Pour éviter que le RC n'excède 3, 4 ou 5°C après 2050, il faut agir tout de suite.

Il faut aller au-delà de la prise de conscience. Il faut agir maintenant.

- LA FONTE ESTIVALE DE LA BANQUISE ARCTIQUE RENFORCE LE PESSIMISME DES CHERCHEURS

Le Monde 15.09.11

Le retrait estival de la banquise arctique - cette vaste surface de mer gelée autour du pôle Nord - se poursuit à un rythme soutenu, aggravant les prévisions les plus sombres. Le National Snow and Ice Data Center (NSIDC) américain a annoncé, mardi 13 septembre, que la glace de mer de l'hémisphère Nord est désormais au plus proche de son minimum annuel et ne s'étend que sur environ 4,3 millions de kilomètres carrés. Exploitant d'autres instruments satellites, l'université de Brême (Allemagne) vient de publier sa propre estimation - environ 4,2 millions de km².

Ces deux évaluations sont très proches du dernier record, mesuré à la fin de l'été 2007, qui pointait à quelque 4,2 millions de km². Ce retrait inattendu avait alors abasourdi la communauté scientifique : la moyenne relevée entre 1979 et 2000 est de l'ordre de 6,5 millions de km². Le décrochage brutal de 2007 avait fait dire à certains glaciologues que l'Arctique était sans doute entré dans un nouveau régime climatique.

Ils n'ont, pour l'heure, pas été démentis. Selon le NSIDC, les cinq dernières années ont ainsi vu les cinq superficies de banquise estivale les plus basses jamais observées. Cet été, "les passages du Nord-Ouest et du Nord-Est ont été simultanément ouverts", note par ailleurs l'université de Brême. C'est le cas depuis 2008.

Les effets directs du retrait de la banquise arctique sont connus : réduction de l'habitat de la faune arctique - ours polaire, phoque, etc. - et extension vers le nord de certaines zones de pêche.

Quant à ses effets indirects, ils sont susceptibles de provoquer des changements de grande magnitude dans le système climatique. Ainsi, le retrait de la glace de mer expose au rayonnement solaire l'océan qui, de couleur sombre, absorbe une plus grande quantité d'énergie : la chaleur stockée dans l'océan augmente.

Cet effet, connu sous le nom d'"amplification arctique", est également responsable d'une augmentation des températures de l'atmosphère plus forte dans les régions arctiques qu'aux latitudes moyennes.

Ces changements de température induisent à leur tour des changements de pression et peuvent, à terme, modifier la circulation atmosphérique dans l'hémisphère Nord. Et, ainsi, y redistribuer les zones de précipitations.

La disparition de la banquise estivale - qui continuera durablement à se reformer au cours des mois d'hiver - marquera donc le passage d'un cap. Une fois celui-ci franchi, les températures de l'Arctique augmenteront plus vite encore qu'aujourd'hui, accentuant la fonte des glaciers du Groenland qui, au contraire de la banquise, sont d'importants contributeurs à l'élévation du niveau marin.

Quand la banquise arctique aura-t-elle disparu en été ? Début 2007, le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) tablait sur 2080 environ. Cette estimation n'a plus cours.

"Si la tendance actuelle se poursuit, nous pensons que l'océan Arctique pourrait être presque libre de glace, à la fin de l'été, dès l'année 2016, plus ou moins trois ans", estime l'océanographe Wieslaw Maslowski, professeur à la Naval Postgraduate School de Monterey (Californie).

Soit entre 2013 et 2019. "Attention, il s'agit d'une projection, pas d'une prévision, tempère M. Maslowski, dont les travaux sont en cours de publication. C'est ce que nous pensons qu'il se produira si la tendance actuelle se poursuit, ce qui peut ne pas arriver."

Pour établir cette projection, M. Maslowski et ses coauteurs ne se sont pas focalisés sur la réduction de la surface de banquise : ils ont cherché à estimer l'évolution de son volume. Car les variations de superficie de banquise, observées par satellite, ne disent rien de ses variations d'épaisseur. Evaluer celles-ci est très complexe. Mais une autre équipe, au Polar Science Center de l'université de Washington, parvient à des résultats comparables à ceux de M. Maslowski.

La tendance actuelle se poursuivra-t-elle dans la prochaine décennie ? Certains en doutent. Une étude publiée en août dans *Geophysical Research Letters* (GRL) estime, à partir d'un modèle climatique, que la moitié de la perte de banquise relevée entre 1979 et 2005 dans l'hémisphère Nord est due à un cycle naturel. Et que, dans la prochaine décennie, l'envers de ce cycle pourrait contrecarrer l'effet des gaz à effet de serre anthropiques.

Selon Jennifer Kay et ses coauteurs du National Center for Atmospheric Research à Boulder (Colorado), la prochaine décennie pourrait ainsi voir une stabilisation, momentanée, de la glace de mer arctique. Voire un léger gain...

Aujourd'hui, l'estimation la plus couramment acceptée est celle d'une disparition de la banquise arctique estivale entre 2020 et 2050. Mais, en privé, bon nombre de scientifiques font des pronostics bien plus inquiétants.

Stéphane Foucart

LE SOMMET INTERNATIONAL DE DURBAN SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : LA SITUATION EST BLOQUÉE !

La prochaine Conférence de l'ONU sur le climat qui se déroulera à Durban (Afrique du Sud) du 28 novembre au 9 décembre, s'inscrit dans un contexte de crises ; crise écologique en premier lieu, mais aussi crises financières et des dettes publiques.

Ce contexte ne facilitera en rien des négociations internationales aujourd'hui au pied du mur. Alors que la première période d'engagement du Protocole de Kyoto expirera dans quelques mois, fin 2012 et que les émissions mondiales explosent, les blocages au sein des négociations ne laissent aucun espoir de trouver aujourd'hui un accord mondial qui permettrait de lutter efficacement contre les changements climatiques.

Il faut pourtant d'urgence adopter une deuxième période d'engagement du Protocole de Kyoto dans la perspective d'un accord mondial légalement contraignant **Le Protocole de Kyoto est plus que jamais en danger.**

Seulement treize mois (fin 2012) nous séparent de la fin de sa première période d'engagement qui fixait des objectifs contraignants de réduction de leurs émissions aux pays industrialisés (sauf Etats-Unis).

Le Protocole de Kyoto est le seul outil juridiquement contraignant au niveau international de lutte contre le changement climatique.

Mettre de côté les principes du Protocole au profit d'une approche « par le bas » où chaque pays ne prendrait que des engagements volontaires, aurait des conséquences dévastatrices.

Il faut réconcilier les objectifs de réduction des émissions et la réalité scientifique pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C

Les objectifs de réduction des émissions pris aujourd'hui par les pays sont loin d'être suffisants pour éviter un réchauffement climatique dangereux. En effet, selon les estimations, s'ils ne sont pas rehaussés, ils conduiront à un réchauffement planétaire compris entre 3°C et 5°C ce qui serait catastrophique et entraînerait des impacts dévastateurs sur toutes nos sociétés, nos économies, et notre cadre de vie.

Il faut que la conférence de Durban permette d'enclencher le processus de révision de ces objectifs qui datent dans leur majorité de fin 2009 et de la Conférence de Copenhague.

Tout d'abord, il faut qu'à Durban soit décidé un objectif mondial de réduction des émissions d'au moins 80% à l'horizon 2050 avec une juste répartition de l'effort entre les pays et un pic des émissions au plus tard en 2015.

Par ailleurs, les pays industrialisés sont loin des réductions nécessaires de 40% d'ici 2020 pour s'inscrire sur les trajectoires les plus ambitieuses du GIEC (limitation du réchauffement à 2°C). Ils doivent rehausser leurs objectifs au plus vite.

Pour être en mesure de suivre l'évolution des engagements de réduction de chaque pays, il faudra aussi que soit créé un système robuste et efficace de suivi et vérification.



COP17/CMP7
UNITED NATIONS
CLIMATE CHANGE CONFERENCE 2011
DURBAN, SOUTH AFRICA

SOMMET INTERNATIONAL DE DURBAN SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE
DURBAN-EKO NAZIOARTEKO GAILURRA BEROKETA KLIMATIKOAZ

RASSEMBLEMENT

SAMEDI 3 DÉCEMBRE 15H

MAIRIE DE BIARRITZ

ELKARRETARATZEA
ABENDUAREN 3AN LARUNBATAREKIN 15:00TAN
MIARRITZEKO HERRIKO ETXEAREN AINTZINEAN

RÉDUISONS NOS ÉMISSIONS
DE GAZ À EFFET DE SERRE,
ICI ET MAINTENANT !

HEMEN ETA ORAIN, ISURTZEN DITUGUN
BEROKETA EFEKTUZKO GASAK MURRIZTU DITZAGUN!



CA BLOQUE AU NIVEAU MONDIAL ? AGISSONS SANS PLUS TARDER AU NIVEAU LOCAL !

RÉDUISONS LES GAZ À EFFET DE SERRE ICI ET MAINTENANT !

On ne peut attendre que le changement vienne d'en haut et tout miser sur un accord international ambitieux pour éviter le pire.

Ca bloque au niveau mondial, il faut commencer à faire bouger les choses au niveau local, montrer l'exemple, actionner les leviers les plus importants en matière de réduction de gaz à effet de serre.

Chacun doit faire bouger les choses sur son propre territoire, dans sa région, dans sa communauté d'agglomération, dans sa ville. Chacun doit, à sa propre échelle, passer des beaux discours aux actes concrets !

Le transport routier, un point clef des émissions de gaz à effet de serre sur le B.A.B. :

Sur les 1,1 millions de tonnes de gaz à effet de serre (GES) annuellement émises sur le B.A.B., 400 000 proviennent du transport routier (Source : Plan Climat Territorial de la CABAB)

La réduction des émissions de GES dues aux trafics automobile passe par un changement de comportement visant à privilégier les transports en commun, le vélo, la marche, le covoiturage au détriment d'un usage soliste de la voiture individuelle.

Pour ce faire, Bizi ! promeut le développement de modes de déplacements alternatifs à la voiture : les modes actifs (la marche, le vélo, le skate, la trottinette, etc.) et les transports collectifs (bus, cars, trains, covoiturage).

Développer la pratique du vélo :

Après un soutien aux lignes de bus en site propre, et dans l'attente de leur généralisation en 2013, Bizi a choisi d'axer prioritairement son action sur le **développement de la pratique de la bicyclette**.

Le vélo représente 1,3 % des déplacements sur l'agglomération bayonnaise, alors que la voiture représente 76% (bus 4% ; marche 15% ; moto 2% ; divers 2% - source enquête ménages déplacement (EMD) réalisé en 2009). C'est peu, d'autant plus que nous sommes très nombreux à posséder une bicyclette et qu'elle représente le moyen de transport le plus efficace pour des trajets de courtes distances. Or, selon l'ADEME, un trajet en voiture sur deux est réalisé sur une

distance inférieure à 3 km (et sur le BAB, le taux d'occupation moyen des véhicules est de 1,3 passagers !).

Cependant, toujours selon l'EMD, 61% des enquêtés pensent qu'en ville, le vélo c'est l'avenir. C'est encourageant ! Cette majorité là a d'autant plus raison que la bicyclette est économique à l'achat et à l'usage, qu'elle est bonne pour la santé de ses utilisateurs et celle de la planète, qu'elle consomme beaucoup moins d'espace en ville que tout autre mode de transport et qu'elle avance sans essence. **OUI, la bicyclette est l'avenir ! Plus qu'un sport, c'est un moyen de transport.** Au delà du loisir, le vélo est un moyen de déplacement pour aller au travail, à l'école, voir amener ses enfants et faire ses courses à l'aide d'équipements adaptés.

Au printemps 2010, **BIZI ! a réalisé un diagnostic citoyen vélo** -une **grande enquête de terrain menée auprès de 1126 cyclistes** - afin d'identifier les difficultés que rencontrent les cyclistes et de proposer des solutions concrètes permettant d'améliorer les conditions de circulation à vélo pour tous. Nous avons pu constater que les freins à la pratique du vélo sur le B.A.B. Sont notamment le manque de continuité et de cohérence des parcours cyclables, et le sentiment d'insécurité des usagers du vélo sur des parties précises du BAB.

Le verrou de Biarritz :

Pour toutes ces raisons, le point noir que représente Biarritz n'est plus acceptable et doit évoluer. Biarritz est à la traîne pour le développement des transports publics collectifs et en voie propre. Et au niveau politique cyclable c'est le néant absolu.

Nous l'avons affirmé lors de notre action au salon de l'auto de Biarritz : ni la topographie, ni l'âge n'empêchent la pratique du vélo dans cette ville. Par contre l'aménagement et la sécurisation de véritables parcours cyclables à Biarritz peuvent très vite y démultiplier cette pratique, en même temps qu'ils assureront la sécurité des utilisateurs actuels.

Nous demandons dès 2012 :

- l'instauration du double sens cyclable en centre ville
(Rue Mazagran, Victor Hugo, Esplanade de la Vierge, avenue Joffre, rue d'Espagne...)
- le raccordement cyclable du centre ville de Biarritz à Anglet
- l'élaboration d'un plan vélo à Biarritz

Une réunion a déjà eu lieu avec la mairie de Biarritz et nous attendons la réponse à ces propositions. A l'occasion du Sommet international de Durban, nous allons nous mobiliser pour que bouge enfin la situation sur cette question précise là, et que s'affiche dans les faits une volonté réelle de réduction des gaz à effet de serre -notamment dans le domaine du trafic automobile- sur le B.A.B. ! **L'enjeu dépasse largement celui de nos déplacements quotidiens et les choses doivent commencer à bouger maintenant !**

UN VÉLO POUR DIDIER BOROTRA !

Nous allons offrir un vélo à Didier Borotra le samedi 3 décembre, vu qu'apparemment la mairie de Biarritz semble ignorer que ce mode de transport là existe également. Ca tombera le même jour que le salon "Un KDO basque" à la Halle d'Iraty et ça sera Noël avant l'heure pour M. Borotra. Nous appelons tout le monde à se joindre à nous ce samedi 3 décembre, à 15H00, devant la mairie de Biarritz, pour participer à la cérémonie joyeuse et festive de remise du cadeau !

Auparavant, et dès l'ouverture du Sommet de Durban ce lundi 28 novembre, ce vélo circulera chaque jour dans une partie précise de Biarritz, pour montrer que la bicyclette a sa place partout dans cette ville là également.

Chaque jour, il vivra donc une nouvelle aventure et soulignera ici les risques et périls pour les usagers actuels de la petite reine à Biarritz, et là les aménagements possibles et peu onéreux qui peuvent être mis en place rapidement dans cette ville.

Nous invitons la presse à assister à sa première sortie, qui sera particulièrement visuelle et originale, ce lundi 28 novembre à 11H00, rendez-vous étant donné place Clémenceau à Biarritz. Nous l'avons appelé Bizi Kleta et lui avons déjà fait visiter Biarritz et ses endroits les plus connus, qui ont été forts à son goût !

Tous les jours, nous rendrons compte des aventures de Bizi Kleta à la presse et à la population. Tout un chacun pourra suivre ce feuilleton quasiment en direct sur le blog de Bizi : <http://www.bizimugi.eu/>

Il s'agit d'un beau vélo rouge et blanc, ardent supporter du B.O. Il sera donc présent au Derby de **ce mardi 29 novembre, dès 19H00 devant le Stade d'Aguiléra.** Tout le monde pourra poser dessus, et les photos seront envoyées à M. Le Maire, pour qu'il ait ainsi un avant-goût du beau cadeau qui lui sera offert le samedi 3 décembre. Vous aussi, cherchez donc Bizi Kleta autour du stade d'Aguiléra !!!

Dès ce samedi 26 novembre, un tract sera massivement diffusé durant l'après-midi à Biarritz pour annoncer la bonne nouvelle de ce cadeau, et pour inviter la population à participer à la cérémonie du samedi 3 décembre !

" DIDIER BOROTRA-RENTZAT TXIRRINDULA BAT " KANPAINAREN HITZORDU NAGUSIAK :

Azaroaren 26an larunbatarekin Miarritzeko karrketan arratsaldean, "Didier Borotra-
rentzat txirindula bat" eskuorrien eta afitxen banaketa. Hitzordua Casino-aren
aintzinean 15:00etan.

Azaroaren 28a astelehenarekin : Durbaneko gailurraren hasiera
Bizi Kleta txirindularen lehen ateratzea Miarritzeko karrketan. Hitzordua
Clemenceau Plazan 11:00etan.

Azaroaren 29a asteartearekin : 19:00etan Aguiléra kirol zelaiaren aintzinean,
argazkian ager zite Bizi Kleta txirindularen gainean!

Azaroaren 30etik asteazkenez abenduaren 2raino ostiralez, egunero, Bizi Kleta
txirindularen ateraldi ausarta eta ezohizkoa Miarritzeko karrketan, oraino
segurtasunik gabekoak direnak txirindularientzat, bainan laster aldatuko da...!

Abenduaren 3an larunbatarekin : Bizi Kleta txirindularen eskaintzea Didier Borotra
Miarritzeko auzapeza jaunari. Elkarretaratze alai eta lagungirokoa 15:00etan
Miarritzeko Herriko Etxearen aintzinean oparia eskaintzeko. Zatozte denak!

**Zuk ere, "Txirindula bat Didier-rentzat" kanpaina lagunt ezazu,
deitu 05 59 25 65 52rat edo info@bizimugi.eu**

**Bizi Kleta-ren abentura ausartak segi itzazu egunero,
<http://www.bizimugi.eu> webgunean**

LES PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS DE LA CAMPAGNE " UN VÉLO POUR DIDIER BOROTRA " :

Samedi 26 novembre dans les rues de Biarritz, l'après-midi, distributions de tracts et d'affichettes "Un vélo pour Didier Borotra !" Rendez-vous à 15H00 devant le Casino.

Lundi 28 novembre : début du sommet de Durban
Première sortie du vélo Bizi Kleta dans les rues de Biarritz : rendez-vous à 11H00 place Clémenceau.

Mardi 29 novembre : à 19H00 devant le stade Aguilera, posez sur le vélo Bizi Kleta !

Du mercredi 30 novembre au vendredi 2 décembre, chaque jour, une sortie courageuse et originale du vélo Bizi Kleta dans les rues de Biarritz, pas encore sécurisées pour les cyclistes, mais ça ne saurait tarder....!

Samedi 3 décembre : cadeau du vélo Bizi Kleta à M. Le Maire de Biarritz Didier Borotra. Rassemblement joyeux et convivial à 15H00 devant la mairie de Biarritz pour la remise du cadeau. *Venez toutes et tous !*

Vous aussi, aidez la campagne "Un vélo pour Didier !" :
contactez nous au 05 59 25 65 52 ou à info@bizimugi.eu

Suivez les aventures quotidiennes de Bizi Kleta, le vélo intrépide
sur <http://www.bizimugi.eu>



20-22 rue des Cordeliers BAYONNE
05 59 25 65 52
info@bizimugi.eu - www.bizimugi.eu

Le Fabuleux Destin de Bizi Xleta



Sortie en avant-première :

Samedi 3 Décembre à la maison de Biazitz